

Reviens mon amour

Sois encore une fois contre mon sein pressée,
Viens dans mes bras, ta place est toujours sur mon cœur ;
C'est là que je conserve un culte à ta pensée,
Et que ton souvenir du temps reste vainqueur.

A quoi servirait donc l'amour sur cette terre,
Si contre l'infortune il était sans pouvoir ?
N'approfondissons plus un passé qu'il faut taire ;
Je t'aime, c'est là tout ce que je veux savoir.

Tu m'appelais ton ange aux jours de ton ivresse,
Ah ! Je veux l'être aussi pour toi dans tes malheurs ;
J'adoucirai tes maux à force de tendresse,
Ou nous succomberons sous les mêmes douleurs.

Antoine Fontaney (1803–1837)